

# LE CONQUET

de PENZER à KERMORVAN



**Bulletin communal**  
Kannadig-kêr

**N° 100**

**Janvier 2017**

# 2016 en photos...



# Éditorial - Pennad-stur

Le bulletin que vous allez lire porte le numéro 100. Voilà 40 ans, en juin 1977, paraissait le premier exemplaire de « De Penzer à Kermorvan ». Même si le papier a jauni, si les agrafes ont rouillé, si les caractères ont perdu de leur lisibilité, feuilleter les numéros les plus anciens n'est pas sans intérêt. Page après page, on prend conscience que Le Conquet ne s'est pas fait en un jour et que, par exemple, les bâtiments qui font aujourd'hui partie du paysage doivent leur existence et leur implantation parfois discutables aux choix des municipalités qui se sont succédé. Gymnase, mairie devenue bibliothèque, aménagement du Quai Vauquois, ensemble de la place Charles Minguy, village-vacances, restaurant scolaire ... La liste des réalisations somme toute récentes serait longue s'il fallait tout énumérer. Il pourrait être amusant de voir la réaction des Conquetois si, l'espace d'un instant, on supprimait des bâtiments qu'ils utilisent quotidiennement. Ne l'oublions pas, nous sommes toujours d'une manière ou d'une autre des héritiers ; à nous de préserver cet héritage !

Dans les premiers temps, il y avait jusqu'à quatre parutions annuelles de De Penzer à Kermorvan. Aujourd'hui, on se contente de deux ! Est-ce à dire que les rédacteurs d'autrefois étaient plus courageux que ceux d'aujourd'hui ? Je ne le pense pas. C'est une évidence ; s'il est un domaine où les choses ont beaucoup évolué, c'est celui de la communication. Le besoin d'informer et d'être informé est toujours aussi important, mais la diversité des moyens (internet, réseaux sociaux, site, feuille hebdomadaire, presse locale ...) nous amène à gérer l'abondance plus que la pénurie !

Que puis-je dire d'intéressant à l'aube de cette année 2017 ? Du fait de la Loi NOTRe, il n'y a plus depuis le 1er janvier qu'un seul Office de Tourisme Intercommunal ; Le Conquet conserve toutefois un bureau ouvert toute l'année pour assurer l'accueil des visiteurs et l'animation (fêtes, expositions...) reste une compétence locale. Pour les mêmes raisons d'ordre législatif, le port géré jusqu'à présent par le Département pour sa partie commerciale passe sous l'égide de la Région et le Syndicat Mixte de la Pointe St-Mathieu, dont la commune est membre, sera dissous à compter du 1er janvier 2018 et géré à l'avenir par la CCPI. A noter aussi que, après de longues années de réflexion, toutes les écoles de musique (dont Musikol) seront sous l'égide de la Communauté de communes dès la rentrée scolaire de septembre prochain. Sur la commune proprement dite, nous verrons l'ex-dojo de la Pointe des Renards ouvrir ses portes au public, l'AVAP devenir réalité, le lotissement de la rue Pen ar Stread prendre tournure, l'église retrouver une toiture propre à défier le temps, la Passerelle subir une cure de jouvence, des actions de l'Agenda 21 (parcours ornithologique, jardin partagé, chemin de randonnée...) se concrétiser.

Il n'est pas rare qu'au mot « bulletin » on ajoute « de liaison » ; pour ma part, j'aimerais que De Penzer à Kermorvan participe à créer du lien entre les habitants et que la solidarité qui s'exprime à l'occasion de manifestations comme le Téléthon soit la pierre d'angle de notre vie commune. Je forme le vœu que cette solidarité franchisse les frontières conquetoises si l'on vient frapper à notre porte. Nous avons la chance de vivre dans un cadre apaisant, savourons notre bonheur et partageons-le.

*Excellente année 2017 à toutes et à tous.*

Xavier Jean, maire

Emaoc'h o vont da lenn niverenn 100 hor c'hannadig. Daou-ugent vloaz zo, e miz Even 1977, ez embannet skouerenn gentañ « Eus Penzer da Gervorvan ». Ha pa vefe melenet ar paper, merglet ar skrafoù hag erru dispis al lizherennoù, dudius eo c'hoazh follennata an niverennoù koshañ. Pajenna-pajenn e komprenet ne oa ket bet graet Konk-Leon en un taol. Savadurioù hag a weler bemdez, da skouer, a zo anezho el lec'h m'emañ, mat pe fall, abalamour d'ar choazoù a oa bet graet gant ar skipailhoù a oa bet lerc'h-ouzh-lerc'h en Ti-kêr. An ti-jiminas, an ti-kêr aet da levrage, kempenn ar c'hae Vauquois, savadurioù ar blasenn Charles Minguy, ar gêriadenn vakañsiñ, ar preti-skol... Hir e vefe listenn ar pezh a zo bet graet, nevez a-walc'h zo, e-barzh fin ar gont, ma tlefed menegiñ pep tra. Dudius e vefe gwelet petra e rafe Konkiz ma vije lamet e-pad ur reuziad ar savadurioù a implijont bemdez. Dalc'homp soñj ez omp holl hêred, mod pe vod ; deomp-ni eo da wareziñ an hêrezh-se !

Er penn kentañ e veze embannet « Eus Penzer da Gervorvan » betek peder gwech ar bloaz. En deiz hiziv ne vez graet nemet div wech ! Daoust ha kalonekoc'h e veze ar skriverien a wechall eget ar re a vremañ ? Ne gav ket din. Cheñchet kalz eo an traoù, war dachenn ar c'helaouiñ dreist-holl. Ken pouezus all e chom an ezhomme da gelaouiñ ha da vezañ kelaouet, met gant tout an doareoù d'en ober (internet, ar rouedadoù sokial, al lec'hienn, ar follenn sizhuniek, kasetennoù ar vro) en em gavomp gant re kentoc'h eget gant re nebeut !

Petra 'ta a c'hellfen lavaret deoc'h e penn kentañ ar bloavezh 2017 ? Abalamour d'al Lezenn ATNAR n'eus ken nemet un Ti an Douristed etre Kumunioù abaoe ar 1añ a viz Genver ; chom a ra evelato ur burev digor a-hed ar bloaz e Konk-Leon evit degemer ar weladennerien, hag e karg kêr emañ ar buheziñ c'hoazh (festoù, diskouezadegoù...). Abalamour d'al lezenn-se ivez, ar porzh a oa meret betek-henn

gant an Departamant evit lodenn ar c'henwerzh en em gav bremañ dindan gwarez ar Rannvro. D'ar 1añ a viz Genver 2018 e vo divodet Sindikad Kemmesk Beg Lokmazhe, a zo ar gumun ezel anezhañ. Adalek neuze e vo meret gant KKBH. Mat eo gouzout ivez e vo an holl skolioù-sonerezh (Muzikol hag all) dindan gwarez ar Gumuniezh-kumunioù adalek an distro-skol e miz Gwengolo, ha kement-se goude bezañ en em soñjet e-pad niver a vloavezhioù. Er gumun end-eeun, digoret e vo e zorioù d'an dud gant an dojo kozh e Beg al Louarn, dont a ray an AVAP da wir, krog eo al lodennaoueg e Penn ar Stread da gaout tres, adkavet ez eus bet gant an iliz un doenn mat da herzel ouzh an amzer, renevezet eo bet an Dreuzell, dont a ra oberoù eus an Agenda 21 da vat (hent evit sellet ouzh al laboused, liorzhoù lodet, gwenodenn-vale...).

Alies, pa gomzer eus « kannadig » e soñjer er ger « liamm » ; evit me a garfe e vefe krouet liammoù etre an dud gant « Eus Penzer da Gervorvan », hag e vefe diazezet hor buhez voutin war ar genskoazell a weler pa vez abadennoù evel an Téléthon. Ra vo treuzet harzoù Konk-Leon gant ar genskoazell-se, ma teu tud d'hor c'haout. Chañs hon eus peogwir emamp o vezañ en ul lec'h peoc'h : kemeromp plijadur gant hon eürusted ha lodomp anezhi gant ar re all.

*Bloavezh mat d'an holl ac'hanoc'h e 2017.*

Xavier Jean, maer

# DE PENZER À KERMORVAN

## Balade dans les anciens numéros

Il est toujours intéressant de lire les mots du maire ; ils permettent de prendre la température du moment ! Les passages retenus montrent que les préoccupations des élus n'ont pas beaucoup changé : les moyens manquent, la conjoncture est toujours difficile et pourtant cela ne freine pas la marche en avant. On construit, on aménage, on se projette.

La protection du port revient comme un leitmotiv dans une grande partie des numéros ; c'est le pot de terre contre le pot de fer. Chaque amélioration est le fruit d'un entêtement à toute épreuve ; aux espoirs les plus fous succèdent les grandes déceptions. C'est un grand sentiment d'incompréhension qui émane de la plupart des écrits.

Alors qu'aujourd'hui la CCPI a pris les rênes de l'Office de tourisme « Iroise Bretagne », un article reprenant les conclusions d'un nommé Guy Brun nous apprend que Le Conquet aurait pu (aurait dû) être la porte d'entrée du Pays d'Iroise ! Une occasion ratée !

### L'AMENAGEMENT DU CENTRE VILLE

Avant d'aborder ce grand dossier je ne dois d'apporter une précision. Pour moi le centre-ville est celui que les Conquétois ont toujours considéré comme tel. Son centre de gravité se situe quelque part dans le bas de la rue Poncelin. C'est là que bat le cœur de la cité et il n'est pas question de l'abandonner. La place Charles MINGUY ne peut être qu'une extension du centre-ville traditionnel.

L'abandon du deuxième lot (bâtiment reliant la poste et le Rallye) se situe dans le contexte plus général qui est celui de l'ensemble constitué par le lotissement de la place Charles MINGUY et le Parc de Beauséjour.

Les études menées par l'équipement de Saint-Renan et son architecte consultant ont débouché sur un nouveau schéma d'aménagement de cet ensemble. Il a fait l'objet d'une large concertation. Le Conseil Municipal l'a approuvé. J'en rappelle les grandes lignes :

- s'appuyant sur un principe de continuité entre la ville et le parc, il a été décidé
- d'implanter la résidence des personnes âgées dans le sud du parc (parallèlement au Street-hir).
- de réaliser une esplanade destinée au stationnement entre les Océaniques et le parc.
- d'élargir la rue Louis Pasteur par la démolition des bâtiments annexes de l'hôtel.

- d'aménager un espace vert à l'anglaise en mettant en valeur la végétation existante et en confiant à un paysagiste le plan de reboisement.

- de rénover le pavillon d'entrée (face à celui du musée) et d'en faire le pavillon du tourisme (syndicat d'initiative)
- d'envisager de transformer l'hôtel de Beauséjour en centre administratif (future mairie).

Tout ceci ne se fera pas, bien sûr, en un seul jour - mais nous le ferons.

S'agissant de l'abandon du 2ème lot - la commercialisation du lotissement de la place Charles MINGUY est en cours depuis deux ans. A ce jour 8 appartements et 5 commerces n'ont pas trouvé preneurs. A ceux-là s'ajoutent les 5 appartements et le commerce du bâtiment de la poste.

Dans ces conditions, construire un bâtiment entre le Rallye et la poste, comprenant 7 logements et 3 commerces, aggraverait la situation. Il convient donc de ne pas le faire.

Je ne m'étendrai pas sur les deux autres dossiers (tourisme et assainissement). Nous aurons l'occasion de leur donner le développement qu'ils méritent dans les mois à venir.

#### TOURISME :

Nous nous sommes déçus du Pays des Abers. Ses objectifs étaient fort éloignés des nôtres. Nous avons en revanche, souscrit au Pays d'Iroise, organisme touristique, qui correspond au canton de Saint-Renan. Piloté par le SIVOM, sa promotion est actuellement en cours.

#### ASSAINISSEMENT :

Ce sera une grande réalisation de la dernière décennie de ce siècle. Le sous-sol Conquétois est pourri et saturé par les eaux usées. Nous sommes de surcroît l'une des dernières communes littorales touristiques à ne pas être assainies.

Pour répondre aux normes françaises et européennes nous devons coûte que coûte réaliser cette opération. Nous avons demandé à l'arrondissement de l'équipement de BREST d'effectuer les premières études. Elles nous seront communiquées fin mars.

AVRIL 1990

### PORT

L'année 1995 nous aura apporté une satisfaction, l'acceptation par la Commission des Sites du projet d'allongement de la digue Sainte Barbe et aussitôt après une désillusion : le report à une date indéterminée de ces travaux de protection. Chacun d'entre nous, municipalité, professionnels, usagers du Port, continuons à affirmer que cette protection est indispensable pour la sécurité de l'instrument de travail qui est le Port du CONQUET. Aussi nous nous refusons à accepter le mot "abandon". Nous pouvons concevoir un manque provisoire de disponibilités financières au département mais nous resterons attentifs à ce que soit réalisé dans l'avenir, des travaux dont dix ans d'études ont montré la nécessité. Nous avons cru aux promesses et notre foi ne doit pas être trompée.

En attendant, il faut continuer l'équipement du Port même si nous savons que les travaux projetés ne résoudre pas tous les problèmes. Dans le court terme deux dossiers devraient rentrer en phase de réalisation. Tout d'abord, le creusement d'une darse à la côte -2 à l'est de la digue Saint Christophe, darse d'environ 20 mètres de large, d'un chenal d'accès entre cette nouvelle darse et l'actuel avant-port.

Ces travaux seront réalisés en maîtrise d'ouvrage départementale et devraient être couverts à 65 % par des subventions.

Une deuxième réalisation consistera en le dragage à la côte + 1 de la zone dite de plaisance. Le dragage d'environ 40 000 m<sup>3</sup> de déblais sur une surface d'environ 3 hectares 5 permettra aux plaisanciers une meilleure utilisation des mouillages. Cette tranche de travaux sera en maîtrise d'œuvre communale.

Le Conseil Général a également prévu la construction de la Gare Maritime et l'amélioration des routes d'accès au Quai commerce.

En bref :

- 1) des négociations sont en cours pour la création d'un parking de dissuasion permettant d'améliorer la circulation et le stationnement principalement dans les rues menant au Port.
- 2) un groupe de travail est constitué pour mettre en place une fête le jeudi 11 juillet 1996, veille de BREST 96 (LE CONQUET ESCALE 96).
- 3) la fête du Port aura lieu le samedi 3 août. C'est grande marée ce jour-là et les pêcheurs pourront participer à la fête.

Bonne année à tous, Pêcheurs, Plaisanciers.  
1995 est mort, Vive 96 !

Guy LE GOFF

DECEMBRE 1995

Le Quai VAUQUOIS, objet de la première phase des travaux de modernisation du port, est désormais une réalité physique :

- Il va faciliter le transit des passagers et des marchandises à destination des îles.
- Il va améliorer de façon significative les conditions de travail des professionnels de la mer : pêcheurs, aquaculteurs.
- Son aménagement permettra un gain de qualité des produits et des gains de productivité sur l'ensemble de la chaîne entre les bateaux et les ateliers de maroyage.

La pêche conquetoise est une véritable entreprise qui emploie 150 marins-pêcheurs armant une quarantaine de bateaux. Vous les avez côtoyés cet après-midi. Les patrons pêcheurs, jeunes dans leur grande majorité, ont la fougue de leur âge. Ils sont dynamiques et entrepreneurs car ils savent que l'innovation est aussi le clé du succès dans ce domaine bien particulier qu'est la mer : d'oras et déjà les bateaux s'allongent, prennent du tonnage et deviennent de plus en plus performants. La pêche est plus que jamais l'activité économique essentielle du CONQUET.

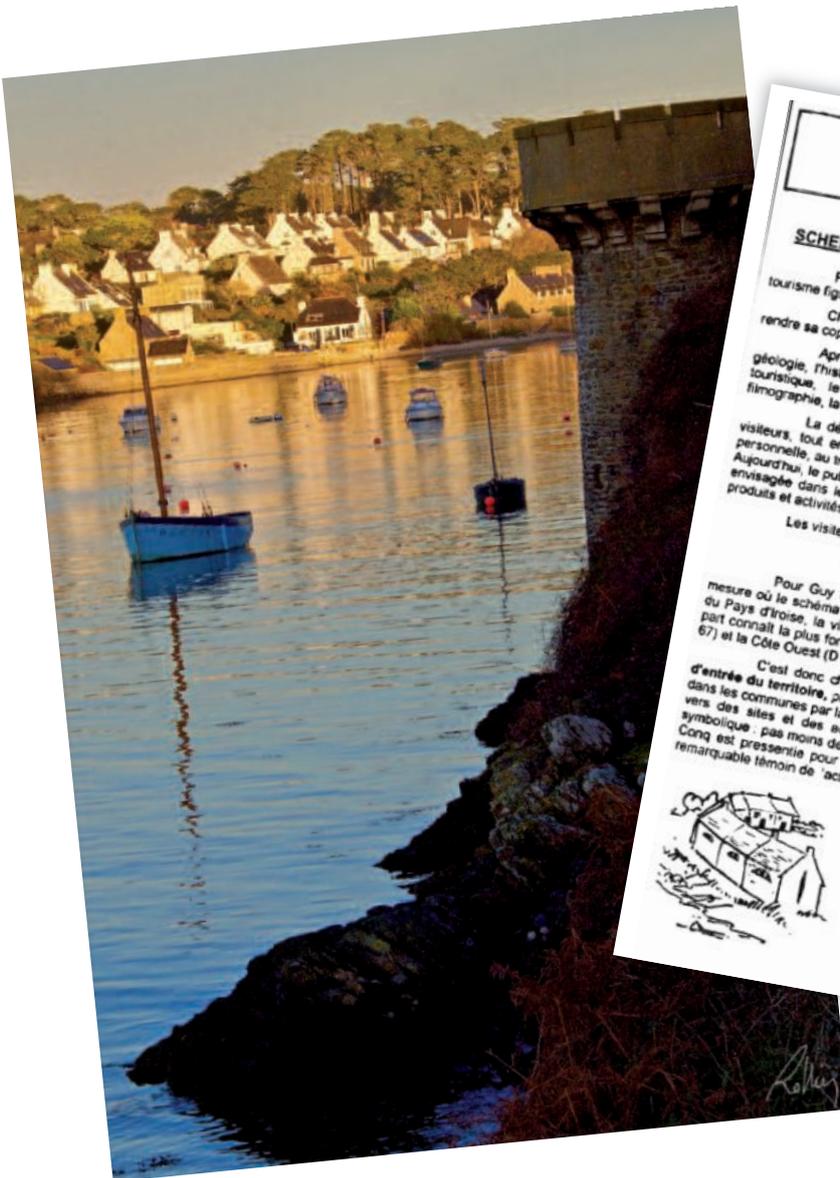
Mais, comme nous le savons tous ici, le quai VAUQUOIS ne deviendra une réalité opérationnelle qu'avec la projection d'un avant-port. Voilà quelques siècles que nous l'attendons puisque le premier projet remonte à 1473.

Quelques lignes du mémoire d'un ingénieur des Ponts et Chaussées publié en 1808 résume la situation du port :

"Le port de CONQUET éprouve journellement des avaries. Elles sont occasionnées par la force de la lame qui est excessive lorsque le vent souffle du SUD OUEST. On ne peut remédier à cet inconvénient que par la construction de môles qui prendraient appui sur Kermorven et la Herdoute Sainte-Barbe, ce qui assurerait à tous un mouillage sûr"

C'est le projet actuel, objet de la 2ème phase des travaux.

Christian Couture - décembre 1990 - Discours du 16 septembre : Inauguration du quai



## TOURISME



### SCHEMA D'INTERPRETATION DES PATRIMOINES DU PAYS D'IROISE

Parmi les possibilités de développement économique du Pays d'Iroise, le tourisme figure dans les priorités.

Chargé il y a un an de réaliser une étude, Guy BRUN, Muséographe vient de rendre sa copie.

Après avoir disséqué le Pays, il a tout passé au crible : la géographie, la géologie, l'histoire, le contexte socio-économique, les flux de circulation, la fréquentation touristique, le type de clientèle, l'inventaire des patrimoines, la bibliographie, la filmographie, la discographie... Ses principaux atouts sont naturels.

La démarche de l'interprétation des patrimoines est une manière d'instruire les visiteurs, tout en les divertissant. Elle est organisée en vue d'une prise de conscience personnelle, au travers de ce qui est vu, touché, entendu, goûté, senti au cours d'une visite. Aujourd'hui, le public est actif et non plus passif. L'action de valorisation des patrimoines est envisagée dans le but premier d'étendre la période touristique, par la mise en place de produits et activités de découverte originaux.

Les visiteurs peuvent se classer en quatre groupes :

- Tourisme de détente,
- Tourisme de découverte,
- Tourisme de promenade,
- Tourisme de groupes.

Pour Guy BRUN, le cœur du Pays d'Iroise se trouve au CONQUET. Dans la mesure où le schéma d'interprétation englobe l'ensemble du domaine terrestre et maritime du Pays d'Iroise, la ville de CONQUET occupe une parfaite position centrale, qui d'autre part connaît la plus forte convergence de trafics depuis BREST (D. 789), Saint-Renan (D. 67) et la Côte Ouest (D. 28).

C'est donc chez nous que devrait s'implanter la maison de l'Iroise, la porte d'entrée du territoire, pas un musée mais une structure, véritable vitrine de ce qui se fait dans les communes par la mise en valeur des sites, poste d'agencement qui renvoie le visiteur vers des sites et des activités en valeur des sites, poste d'agencement qui renvoie le visiteur vers des sites et des activités en valeur des sites, poste d'agencement qui renvoie le visiteur vers des sites et des activités en valeur des sites.



Si les élus de la Communauté de Communes donnent le feu vert à cette réalisation dont la mise en place sur dix années, le train pour le développement du tourisme en Pays d'Iroise sera sur de bons rails et LE CONQUET sera le pivot d'une stratégie de mise en valeur du Pays tout entier.

L'adjoint au Tourisme  
Y. QUERE

Décembre 1995

# DE PENZER À KERMORVAN

## LES MOTS DES MAIRES

Ceux qui n'ont pas séjourné au Conquet depuis Noël auront été surpris par les transformations intervenues récemment sur l'ancienne propriété RAGUENES, face à la Mairie ; je veux parler de la construction et de la mise en service de la supérette, réalisation qui constitue le premier maillon d'un projet se prolongeant par la construction à partir d'octobre prochain d'un ensemble résidentiel et commercial comprenant vingt sept logements, un bureau de poste, et une galerie marchande de six emplacements.

L'ouverture, la semaine passée de ce nouveau commerce, fonctionnel et moderne, a provoqué sur la commune et les communes environnantes une onde de choc à double effet : si les consommateurs se montrent unanimement satisfaits, les commerçants locaux par contre éprouvent (et on les comprend) une certaine inquiétude. On sait cependant qu'après cette inévitable période de flottement, le commerce local, s'il sait mettre en oeuvre son imagination et son esprit créatif retrouvera grâce à l'apport de clientèle extérieure sa stabilité et sa sérénité.

François Le Borgne - Août 1987

L'aménagement de l'arrière-port qui concerne plus de 200 postes de mouillage a nécessité un travail de recherche, de réflexion et de mise en forme très important, encore plus important que celui qui a été fait sur le terrain. Si aujourd'hui cet aménagement, que d'autres communes nous envient, tire à sa fin, il faut dire que c'est grâce à la participation, à la collaboration étroite de la commune, des affaires maritimes, et des personnes intéressées par cette réalisation : plaisanciers (associés ou non) et pêcheurs. Demain si l'avant port se réalise, et je l'espère fermement, malgré les bruits alarmants qui ont couru ou que l'on a fait courir sciemment, ce sera aussi, pour une bonne part, grâce à cet esprit de participation et de concertation - support indispensable de l'efficacité.

[...]

### Bravo Mesdames, Chapeau Messieurs

Souignons également le geste de la famille **MISSOFFE** qui vient d'offrir à la chapelle de Lochrist, deux vitraux - l'un de St-Jacques, l'autre de St-Simon. Que les donateurs sachent combien la population Conquetoise a été touchée, et qu'ils en soient vivement remerciés.

[...]

François Le Borgne - Juin 1986

La période que nous vivons actuellement est difficile. Sur le plan national la situation économique est préoccupante, le chômage en est la manifestation la plus évidente. Sur le plan communal nous en ressentons les effets. C'est dans ce contexte que des "navigateurs sur moquette" contestent la protection du port. Cette protection du port, nous l'attendons depuis... le 15 siècle, est devenue un "serpent de mer".

La patience ayant des limites et le temps jouant contre nous le Conseil Municipal a décidé de réagir. La motion qu'il a élaborée, accompagnée des motions de soutien des pêcheurs et des plaisanciers, a été adressée à Monsieur le Préfet du Finistère. Par ailleurs, l'association ASPECT, le Conseil Portuaire, le Syndicat des Eaux de Kermorvan qui regroupe les communes littorales de Lanpaol-Plovarzel à Lacomariz-Plouzané, ont effectué le même démarche. Qu'ils soient remerciés de leur solidarité.

Christian Couture - Décembre 1992

Le port départemental du Conquet dans sa configuration actuelle, serait-il figé pour l'éternité ?

Depuis 1992, date d'achèvement du Quai Vauquois, le schéma d'aménagement du port adopté par le Conseil Général est en panne. Après de longues études et de nombreux passages en commission des sites, le dossier de la digue Sainte-Barbe était bouclé. Des navigateurs sur moquettes, faisant fi des essais effectués au bassin de carène de Chatou, affirmant, sans rire, que l'entrée du port serait difficile d'accès pour les navires à passagers, enterraient le dossier.

Dans le même temps le dossier du bassin de plaisance cheminait lentement mais sûrement puisque le feu vert du Ministre de l'Environnement était donné au stockage des produits de dragage au même emplacement que ceux de l'avant-port. Des baroudeurs de l'environnement le classaient « zone humide » donc impropre au stockage. La seule solution était le clapage en mer, bien que trois fois plus cher. Le dossier devrait être examiné en commission des sites en juillet.

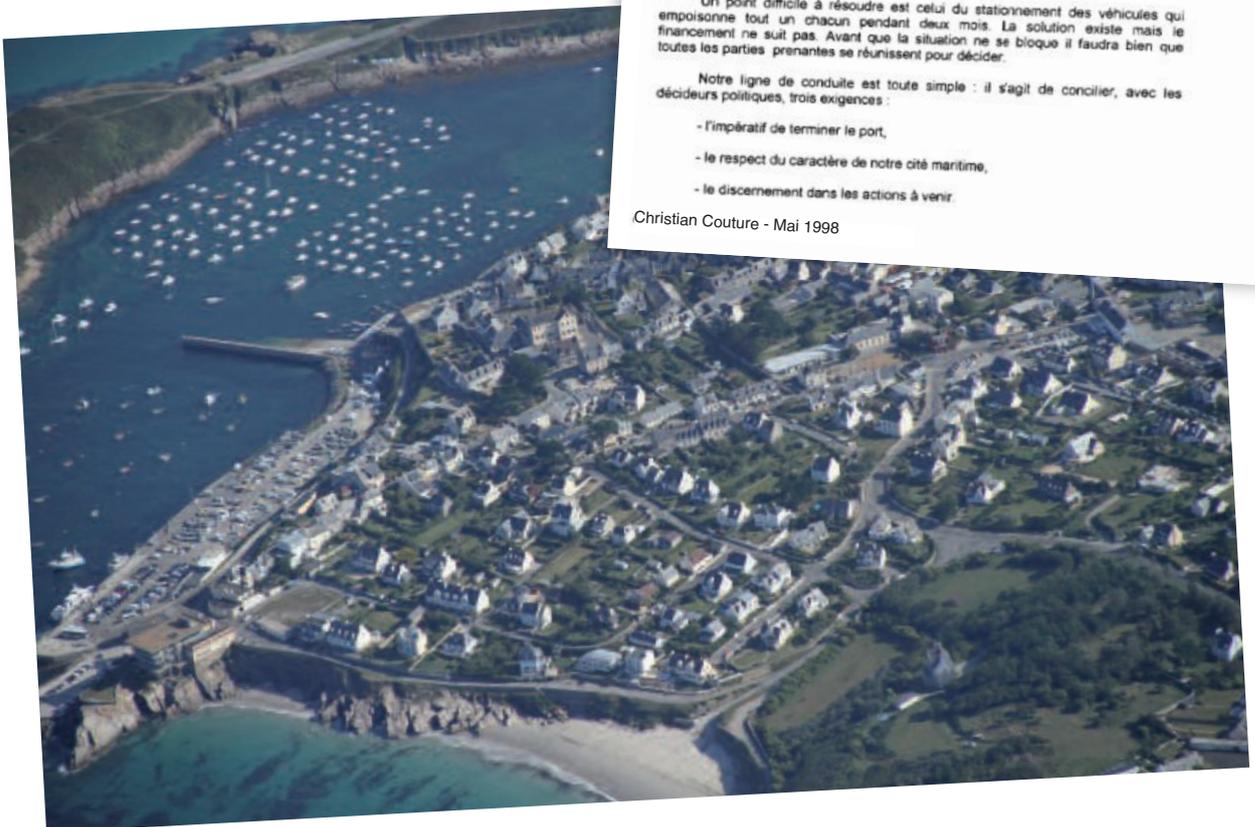
Le projet du Parc National Marin d'Iroise aurait-il le même sort que le Port ? Actuellement les études piétinent malgré une volonté nettement affirmée par le Ministre de l'Environnement de voir le projet aboutir en l'an 2000. De toute évidence Le Conquet est directement concerné par le Parc : l'implantation de son centre administratif et sa découverte au départ du port.

Un point difficile à résoudre est celui du stationnement des véhicules qui empoisonne tout un chacun pendant deux mois. La solution existe mais le financement ne suit pas. Avant que la situation ne se bloque il faudra bien que toutes les parties prenantes se réunissent pour décider.

Notre ligne de conduite est toute simple : il s'agit de concilier, avec les décideurs politiques, trois exigences :

- l'impératif de terminer le port,
- le respect du caractère de notre cité maritime,
- le discernement dans les actions à venir.

Christian Couture - Mai 1998





Une année se termine, une autre commence...  
La crise que notre pays traverse depuis quelques années ne semble pas sur le point de se résorber.

Le krach boursier d'octobre dernier et l'instabilité monétaire qu'il a engendrée n'est pas fait pour rétablir la confiance et la sérénité. En France, les deux types d'élections (présidentielles et cantonales partielles) que nous allons connaître en avril et en octobre prochain vont à coup sûr paralyser les investissements et freiner la relance de l'Economie.

Les dotations de l'Etat qui permettent en partie le fonctionnement des collectivités locales -notre vie quotidienne- diminuent au fil des ans et sont loin d'atteindre le niveau de l'inflation. Il ne faudra donc compter que sur nous-mêmes, sur notre capacité à gérer ; il nous faudra dans ce contexte développer en priorité la solidarité à l'égard des plus démunis, des personnes sans travail, sans ressources, moralement atteintes... Si le nombre de demandeurs d'emplois qui oscillait jusqu'à présent entre 85 et 90 a sensiblement diminué, il reste encore à un niveau trop élevé : 71 (36 hommes et 35 femmes).

J.-F. Le Borgne - Février 1988

Ce début d'année aura été marqué par la mise en service de la cale du quai "Aviso Youquois" et la pose de la première pierre de la résidence du "Street Hir". Ces deux événements sont comme un symbole de la pérennité de l'action municipale puisque leur origine date d'une quinzaine d'années. Peu importe de savoir à qui en revient le mérite. L'important est ce qui se fait mais aussi ce qui va se faire.

A l'évidence, ces deux équipements nous apparaissent à présent comme indispensables. Ils sont l'expression d'un besoin nettement exprimé. Ils appartiennent désormais à l'environnement conquetois. Mais il ne suffit pas de commenter le présent. L'essentiel est d'imaginer maintenant les prochaines années. Cette réflexion se concrétise :

- sur la situation actuelle : où va Le Conquet si tout continue comme aujourd'hui
- sur des choix nouveaux à faire : quelle est notre marge de manœuvre pour engager telle action ? ou encore, pouvons-nous payer et gérer tel programme avec tel échéancier ?

La situation actuelle découle des décisions prises par le conseil municipal et des orientations qui en résultent :

- l'aménagement du parc de Beaujour : deux tranches de travaux concernant la création d'une esplanade et le plan de reboisement sont inscrites à la section d'investissement du budget primitif 1991.

- l'assainissement collectif : les études, momentanément interrompues en raison des difficultés d'implantation des lagunes du projet initial, ont repris sur un autre site
- la gestion du port : à qui la confier ? à une régie communale, à une chambre de commerce, à une société d'économie mixte locale, ou faut-il faire un portage des trois ? le conseil municipal, accompagné de professionnels de la pêche soucieux de s'informer, a récemment visité le port de Noirmoutier. Il visitera d'autres ports pour parfaire son information.

Christian Couture - Avril 1991

# RENÉ RICHARD

René,

A te voir marcher d'un pas alerte dans les rue du Conquet avec très souvent un dossier à la main, on comprend tout de suite que tu n'es pas du genre à rester les deux pieds dans le même sabot. D'emblée tu as fait tienne la pensée de Baden Powell : « Rester immobile ne sert à rien. Il faut choisir entre progresser et régresser. Allons donc de l'avant et le sourire aux lèvres. »

Diplômé en Sciences de l'Education (plus particulièrement en psychopédagogie et formation d'adultes), et de l'Institut International pour la Planification Educative de UNESCO-Paris, tu vas parcourir le monde pour mettre ton savoir-faire au service des jeunes d'une manière générale. Quelles que soient les latitudes, on te retrouve impliqué dans la formation des animateurs socio-culturels, des enseignants. A te suivre sur une mappemonde, on peut avoir le tournis. Toi qui as fait de Tintin le personnage emblématique de « La Mer en livres » de cette année 2017, tu lui ressembles quelque peu. En effet, j'imagine très bien une série d'albums portant comme titres : « René à Nouméa, René à Haïti, René au Congo, René à Beyrouth, René à Tchernobyl, René à Bucarest, René à Varsovie, René à Moscou, René à Shangäi... » Bref, en tous lieux, tu es l'homme ad hoc ! Je dirais même plus ; partout où se pose la question de l'éducation des jeunes, tu es comme les scouts, toujours « prêt ».

Si j'ai parlé des scouts, c'est à dessein ; en effet, le scoutisme est en quelque sorte le fil rouge de ta vie, y compris de ta vie familiale. Envoyé un an à l'avance à Mexico pour préparer la venue de jeunes aux Jeux Olympiques de 1968, tu vas rencontrer une lorraine chargée d'une mission identique. As-tu entendu des voix te disant que c'était elle ? Dieu seul le sait ! Toujours est-il que la vue des anneaux t'a donné des idées de mariage ! Pour toi ce sera désormais « Citius, altius, fortius », « plus vite, plus haut, plus fort. »

Marié, père de famille, pris par ta vie professionnelle, tu consacreras pendant longtemps une bonne partie de tes temps libres aux scouts. Le Fort St Louis, que tu as connu très jeune par ton père investi dans la paroisse du même nom, sera ton port d'attache. Entre 1980 et 1990, ce sont près de 1000 ados qui passeront chaque année par ce lieu. En juillet 2007, pour le centième anniversaire de la création du scoutisme, tu organises un grand rassemblement à Brest ; quand il y a 6000 jeunes à héberger, la logistique ce n'est pas rien. Tu mènes les choses de main de maître et tu es sollicité pour la première fois par un certain Pierre Léaustic qui te demande de participer à une cérémonie au Cénotaphe en l'honneur de Nicolas Benoît, officier de marine formé par le scoutisme. Ce 7 juillet,

par un temps exécration, les jeunes répondront présents. En septembre, dans le cadre du Jour du Seigneur, la messe sera télévisée depuis la Pointe St Mathieu : 1000 jeunes rassemblés devant la chapelle sous un beau ciel, une belle image diffusée dans toute la France.

Tes compétences ne passent pas inaperçues, te voilà engagé dans l'association « Aux marins ». Clin d'oeil du destin, tu te retrouves aujourd'hui porteur devant l'Unesco d'une demande d'inscription de l'association au Patrimoine Culturel Immatériel en reconnaissance du travail de préservation de la mémoire maritime et de l'engagement pour les marins disparus.

Pendant longtemps tu as habité le Trez Hir ; tu n'étais pas loin de la mer, mais tu ne la voyais pas ! Quand tu as su qu'une maison était en vente rue Guéprat, tu as sauté sur l'occasion. Devenu conquétois, c'est par La Mer en livres que tu prendras pied dans la vie associative. Le livre te donnera du volume et, en mars 2008, tu seras élu conseiller municipal. Investi dans la commission Enfance-Jeunesse, tu seras d'un précieux soutien pour la mise en place du Conseil Municipal Enfants et du contrat intercommunal avec la CAF, la participation des jeunes au Souvenir Français. Et comme tu es quelqu'un à qui on peut faire confiance, tu présideras la caisse locale du Crédit Mutuel. Ce faisant, tu suivras les traces de ton père qui fut compagnon de route d'un certain Louis Lichou, fondateur du CMB.

René, tu ne me démentiras pas si je dis que ce qui te tient le plus à cœur dans toutes tes occupations, c'est La Mer en Livres. Tu y consacres beaucoup de temps : tu en es le chef d'orchestre soucieux de voir chacun jouer sa partition. D'une année sur l'autre tu parcours quelques lieues sur la terre sur les traces de Jules Verne, tu cries à qui veut l'entendre : « La Fayette, me voilà ! », tu prends un Michel très connu dans tes serres pour qu'il explique les raisons de sa tintinophilie ! Toujours prêt à faire une BA pour que vive La Mer en livres.

Les honneurs, tu les as connus. Chevalier de l'Ordre des Palmes Académiques, médaille d'or de la Jeunesse et des Sports, tu ajoutes aujourd'hui une autre distinction amplement méritée, la médaille communale.

*Marcel Quellec*



Chers amis,  
Permettez que je vous dise que nombre d'entre vous méritent l'honneur qui m'est fait ce soir. C'est donc avec humilité que je reçois la médaille de notre ville du CONQUET.

Vous êtes nombreux à être engagés dans le secteur associatif de notre commune.

Que serait la vie dans nos communes sans les activités associatives.

Tout au long des jours, des semaines et des mois, vous offrez aux jeunes, comme aux moins jeunes, des activités sportives, culturelles et sociales.

Vous pilotez avec talent ces activités que vous aimez. Vous ne comptez ni votre fatigue, ni vos soucis de financements, ni les difficultés relationnelles qui ne manquent jamais de surgir entre les adhérents.

L'associatif, pour les plus jeunes, est souvent occasion de prise de responsabilités.

Aidons les jeunes comme les moins jeunes avec nos activités associatives à réaliser leurs rêves.

Que serait la vie sans les rêves ?

Rêves de mer aujourd'hui pour BEAUSEJOUR,  
Rêves de « Mer en livres depuis 12 ans, avec notre  
« Salon du livre maritime du CONQUET »

Ce soir, je veux partager cette distinction avec l'équipage de « La Mer en Livres », un équipage qui depuis 12 ans anime avec talent cette rencontre culturelle qui ouvre chaque année la saison touristique de notre ville du CONQUET.

Pour moi, après le 12e salon d'avril 2017, le temps sera venu de passer le relais de la présidence de l'association. Mon mandat de 5 ans, devenu un septennat, demande un renouvellement...

Je reste persuadé que c'est en se renouvelant que les équipes restent créatives et motivées. C'est le vœu que je formule ce soir.

HERGE, sera notre invité d'honneur virtuel du salon 2017, Il sera représenté par Michel SERRES et Olivier SAUZEREAU.

Je vous propose de méditer ce conseil du père de TINTIN :  
« A force de croire en ses rêves, l'Homme en fait un réalité ».

Je vous remercie tous, citoyens de la ville du CONQUET, et de la communauté du pays d'Iroise.

Merci pour votre attention.

# OXY'JEUNES

Un nouvel élan pour les 10/13 ans !

Cela faisait cinq ans que la structure d'accueil libre appelée « Accueil Jeunes » existait, mais elle ne fonctionnait plus de façon satisfaisante. Le service Jeunesse, piloté par Marie Kerros, a décidé au printemps dernier de repenser à une nouvelle organisation pour la rentrée de septembre 2016. C'est ainsi qu'OXY'JEUNES a vu le jour.

La demande des enfants de 10 ans de l'ALSH « Les Dauphins » était forte d'aller voir ce qui se passait avec les préados ; les plus de 14 ans eux aussi voulaient s'adonner à leurs propres occupations ; une nouvelle section a donc été créée pour les 10/13 ans.

L'Accueil Collectif de Mineurs comprend donc à présent 3 tranches d'âge : « les Bigorneaux » qui sont les 3/5 ans à l'ALSH Jean Monnet, « les Hippocampes » c'est-à-dire les 6/9 ans au Croae et Oxy'Jeunes pour les 10/13 ans au gymnase Kermarrec.

Les équipes d'animateurs de l'ALSH et de l'Accueil jeunes sont désormais réunifiées pour ne constituer qu'une seule équipe de 5 à 6 animateurs (2 animateurs par tranche d'âge qui peuvent être amenés à permuter de groupe selon les compétences de chacun) et également pour offrir à chaque groupe un riche panel pédagogique d'activités de loisirs : le SPORT avec Yann Pasquet (aussi directeur d'Oxy'Jeunes) ; le THEATRE, l'initiation au SECOURISME ou encore les ACTIVITES LUDIQUES sur l'ENVIRONNEMENT avec Nathalie Soufflet (co-directrice de l'ALSH 3/9 ans) ; le MULTIMEDIA, le CHANT et l'approche MUSICALE avec Marlène Héry et pour finir les ACTIVITES MANUELLES avec Lauriane Simon, Sophie Audenet (co-directrice adjointe de l'ALSH 3/9 ans) et Hugo Georget.

OXY'JEUNES a retrouvé dès le forum des associations du 3 septembre 2016 un dynamisme au-delà de ses espérances avec l'inscription ce jour-là de près de 25 familles dont plus de 50% ne fréquentait jusque là ni l'ALSH des enfants ni l'Accueil Jeunes !

Avec une fréquentation modeste mais régulière de 7 à 8 jeunes les mercredis après midi, les effectifs des vacances de TOUSSAINT sont montés certains jours jusqu'à 17 jeunes ! Au rythme des demi-journées « sports innovants », sortie au Laser Game ou à la patinoire, des après-midis graff, un stage de surf et même une sortie au match de foot du Stade Brestois 29 face au club de LENS, ce nouveau groupe a retrouvé un élan que toute l'équipe d'animateurs souhaite voir se pérenniser encore longtemps !

## FONCTIONNEMENT D'OXY'JEUNES

	Mercredis	Vacances scolaires
Matin	/	10h / 12h
Après midi	13h30 / 17h	13h30 / 17h

(avec possibilité de repas le midi) (avec possibilité de repas le midi)

## CONSEIL MUNICIPAL JEUNES

Après 4 ans de sommeil, le Conseil Municipal Jeunes va renaître de ses cendres au printemps 2017. Martine Cam et la commission Enfance-Jeunesse l'ont voulu ainsi et ont créé les conditions favorables à sa mise en place.

Proposé aux jeunes de 9 à 13 ans des communes du Conquet et de Trébabu scolarisés dans les écoles de la commune ou sur les communes environnantes, il a pour objectif de les initier à la citoyenneté et à la démocratie en favorisant le dialogue et les échanges avec les adultes, ainsi que le respect des droits des enfants.

Elus, les jeunes conseillers travailleront ensemble autour de thématiques ou de projets dans le but d'améliorer la vie dans la commune. Quatre à cinq fois par an, ils se réuniront en conseil municipal ou en commission pour apporter leurs propositions et monter les dossiers. Ces jeunes seront encadrés par une équipe d'animateurs adultes composée d'élus et d'animateurs afin de les aider à être force de propositions et à développer des projets.

### Tarifs pour les jeunes du Conquet, Trébabu et Plougonvelin

Sortie (transport avec entrée payante) : Ex : cinéma, bowling, escalade, lasergame, patinoire, ...etc...	QF 1 : < 600 ..... 4 € QF 2 : entre 601 et 1000 ..... 5.5 € QF 3 : entre 1001 et 1400 ..... 7 € QF 4 : > 1401 ..... 8.5 €
Sortie (transport sans entrée payante) : Ex : shopping, sortie bois, ...etc...	Tarif unique (par ½ journée) ..... 2.5 €
Activités sur place (avec animateur mairie) Ex : Tir à l'arc, kayak, théâtre, ...etc...	Tarif unique (par ½ journée) ..... 2.5 €
Activité sur place (avec intervenant extérieur) : Ex : Graffeur, hip hop, zumba...etc...	QF 1 : < 600 ..... 4 € QF 2 : entre 601 et 1000 ..... 5.5 € QF 3 : entre 1001 et 1400 ..... 7 € QF 4 : > 1401 ..... 8.5 €
Activités extra : (nécessitant location de matériel) Ex : Karting, stage de surf, ...etc...	QF 1 : < 600 ..... 12 € QF 2 : entre 601 et 1000 ..... 14 € QF 3 : entre 1001 et 1400 ..... 17 € QF 4 : > 1401 ..... 20 €



MESSAGE aux jeunes de 10/13 ans :  
on a plein d'idées de projets pour vous  
mais on attend les vôtres aussi !

Rejoignez nous vite !



## Téléthon

Ce chiffre est le montant en euros des dons réalisés lors du Téléthon conquétois.

Patronnée par l'Association France Myopathie (AFM), notre démarche s'inscrit dans le cadre de la journée nationale de lutte contre cette maladie.

Mais pour arriver à un tel résultat somme toute plus qu'honorable, il fallait en amont fédérer les énergies associatives locales, dans l'esprit de l'agenda 21.

### La préparation :

Tout commence en septembre lors du forum des associations. Ce jour-là, les organisateurs sondent les représentants associatifs pour connaître leur souhait d'adhérer au mouvement.

S'en suivront trois réunions préparatoires organisationnelles en mairie, véritable creuset d'idées où chacun peut s'exprimer et être force de propositions.

La dernière réunion se fera en présence de Gwenaël Collobert accompagnée de son chien - guide Dolby, sa petite sœur Gabriël et leur maman Emmanuelle.

Gwenaël, jeune fille conquétoise atteinte de cette maladie, est la mascotte de notre Téléthon. Son courage et sa détermination forcent le respect et motivent s'il le fallait les participants. Elle remercie les acteurs présents pour l'organisation qu'ils font chaque année et qui lui fait chaud au cœur. Gwenaël conclura par ces mots :

*« Cette grande fête de la solidarité, c'est vraiment super et je remercie tout le monde.*

*On va faire péter les compteurs au Conquet ».*

### La réalisation :

Samedi 3 décembre 07 h 00 , alors que la ville s'éveille, les bénévoles commencent à s'activer en divers endroits : Quai du Drellac'h, Jacques Quéguiner nous accueille dans sa salle de restaurant pour un point café. Les « Top Forme » prennent les inscriptions pour la marche solidaire, le jumelage arme son stand « lichouseries galloises », les membres du club de plongée capellent le néoprène pour le relais- nage dans l'Aber Konk et Philippe Gay réchauffe l'ambiance avec son accordéon diatonique.

Place Llandello : sous le barnum, les bénévoles de la Mer en livres, de Loisirs et Création, d'Oxyjeunes, du jumelage, des Chats conquétois équipent leurs stands de leurs créations ; les crêpiers sont sur le pied de guerre ; le vin chaud macère, l'ambiance musicale attire le chaland.

Beauséjour : dans les salles, Mer - Montagne, aidée par les Mouettes qui font chauffer les économes, nous concocte la traditionnelle tartiflette. A l'extérieur, les scouts se lancent un défi et les ânes de Braizh caravane se préparent. Les commerçants ne sont pas en reste entre le concours logistique sur les sites et le recueil des dons dans les urnes disposées dans leurs établissements

09 h00 : le relais- plongeurs s'achève déjà pour permettre le top départ de la marche solidaire de plus de 70 personnes menée par Loulou Craveur

A Penzer, Gaëlle Kérébel prépare son vide- hangar. Les dons des clubs de pétanque, de basket et de particuliers nous parviennent.

La marche poursuit son chemin et marque un temps d'arrêt place de Llandeïlo. Le meneur aura bien du mal à remotiver sa troupe séduite par le vin chaud !

11 h 30 : l'arrivée des marcheurs à Beauséjour coïncide avec la prestation des Zumba kids.

Après un apéritif bien mérité, les participants passent à table pour déguster la tartiflette lors d'un grand repas commun regroupant 230 convives, animé par les danseurs de Danserien Beg Al Louarn.

### La restitution :

Elle s'est réalisée en deux temps : lors d'une réunion des représentants des associations pour établir un bilan et recenser les points perfectibles puis de manière plus officielle le 7 janvier lors de la remise du chèque au représentant de l'AFM sur le parvis de la mairie.



Nous n'en resterons pas là, car dès le mois de juin, nous envisageons de nous retrouver pour préparer l'édition 2017 (programmée le 2 décembre) en y intégrant le conseil municipal jeunes (CMJ) en cours de création.

Un grand merci à tous ceux qui ont permis, de près ou de loin, ce bel élan solidaire conquétois et comme Gwenaël pourrait le dire si bien :

**en 2017, nous ferons encore mieux péter le compteur.**

*Martine Cam et Roger Coguieic*

# SAINTE BARBE

*Chronique d'une renaissance par Jean-Marie Chapalain et Guy Diquélou, tous deux professionnels de l'hôtellerie - restauration.*



« Ces métiers nous coulent dans les veines, nos expériences sont dans ce métier, Jean-Marie dans le Nord Finistère, Guy dans le sud du département.

Pour nous, l'hôtel Sainte-Barbe est une aventure qui s'écrit à la pointe du Conquet, la renaissance d'un hôtel mythique, un hôtel icône comme nous le rappellent les différents responsables de chaînes hôtelières que nous rencontrons tels qu' Alain Ducasse lui-même qui à un moment s'est intéressé à ce site. Nous avons choisi la chaîne hôtelière Accor pour nous accompagner. La marque MGALLERY by Sofitel sera l'enseigne de l'hôtel, mais le nom « hôtel Sainte Barbe » sera conservé.

L'hôtel aura 34 chambres et suites. Toutes auront vue sur la mer, certaines sur le port. Un restaurant panoramique

qui servira une cuisine de qualité axée sur les produits de la mer principalement (c'est ce qui faisait la réputation de l'endroit) sera ouvert aux gens de l'extérieur ainsi que le bar, on pourra y prendre un café, un chocolat chaud et une pâtisserie le dimanche après midi, un verre entre amis. L'été, un bar terrasse ouvrira sur le toit avec une vue à 300° sur la mer et sur les îles.

Deux salles de séminaires seront disponibles pour les réunions, les petits congrès ; cette offre sera complétée par un spa avec deux salles de soins, ouvert également à la clientèle extérieure.

L'hôtel ouvrira ses portes au printemps 2018. Les travaux ont commencé. L'entreprise Kerleroux a mené à bien les travaux de démolition qui étaient assez spectaculaires. Ceux-ci ont été réalisés en essayant de causer le moins de nuisances possible : bruits, poussières, circulation des camions et engins.

La reconstruction démarrera début février par la pose de la grue nécessaire au chantier ; la partie gros œuvre ira jusqu'à l'été, les autres corps d'états interviendront en même temps et à la suite.

L'aventure de la rénovation de l'hôtel SAINTE-BARBE est extraordinaire, nous y mettons toute notre passion et espérons que vous serez aussi fiers que nous de la réalisation de cet hôtel. »



# DE TOUT UN PEU

## Travaux de l'église

Après la restauration (charpente et couverture) de la partie sud de la nef et les travaux d'étanchéité sur le clocher, c'est tout le reste de l'édifice qui fait aujourd'hui l'objet de toutes les attentions des charpentiers et des couvreurs. Quand on débarrasse l'église de son vieux manteau, on se rend compte qu'il valait mieux ne pas trop tarder pour se pencher à son chevet. La plupart des ardoises sont à l'état de carton, les voliges bien verrées, plusieurs chevrons à changer, quelques points de la charpente à reprendre en urgence.



Si les intempéries ne viennent pas contrarier les travaux, on peut légitimement penser que l'église Sainte-Croix, inscrite au titre des Monuments Historiques, aura retrouvé une nouvelle jeunesse pour la fin juin de cette année et sera de nouveau prête à affronter les vicissitudes du temps et des temps.

## L'AVAP

La Commission Régionale du Patrimoine et des Sites du mois d'octobre 2016 a donné son aval au projet conquétois. Ce sont désormais les Personnes Publiques Associées (PPA), pour faire court les services de l'état, qui examinent le dossier. Viendra ensuite l'enquête publique à laquelle tous les Conquétois seront invités à prendre part. La CLAVAP, la commission locale, et le Conseil Municipal auront ensuite leur mot à dire. On peut dire sans prendre trop de risques que l'AVAP sera portée sur les fonts avant la fin de l'année et deviendra un document d'urbanisme de référence.

Même si le projet a fait l'objet d'une exposition et d'une réunion publique expliquant les choix opérés, force est de constater que cela n'a pas attiré les foules ! Et pourtant, dans les différents secteurs retenus, tous les travaux de rénovation ou d'extension devront respecter les prescriptions de l'AVAP et seront soumis à l'avis de l'architecte des Bâtiments de France. Certains terrains de la zone urbaine jusqu'à présent constructibles ne le seront plus. Il est donc important, pour éviter toute mauvaise surprise, que chacun s'informe au plus vite et s'intéresse à l'enquête publique quand celle-ci sera lancée.

Rappelons que l'AVAP va être mise en place pour préserver et améliorer notre patrimoine bâti et notre patrimoine naturel. Fiers de notre cadre de vie, nous nous devons d'avoir toujours présents à l'esprit ces vers de Victor Hugo : *« Il y a deux choses dans un édifice : son usage et sa beauté. Son usage appartient à son seul propriétaire, Sa beauté à tout le monde. »*



# DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

**La démocratie participative au service de l'économie locale  
Parce que le développement durable ne concerne pas  
seulement l'environnement.**

A l'invitation de la commission Agenda 21, et en partenariat avec l'Agence de Développement de l'Economie Sociale et Solidaire du Pays de Brest (ADESS 29), une cinquantaine de Conquétois de tous horizons se sont retrouvés, salle Beauséjour, le 14 novembre dernier. Le but du jeu : réfléchir ensemble, toutes expériences confondues, autour des aspects essentiels qui font le profil économique de notre commune. Les secteurs de la pêche, de l'agriculture, du commerce et du tourisme sont indissociables à l'équilibre du Conquet. Quelles orientations choisir pour l'avenir, en conciliant ces différents atouts ?



En guise "d'échauffement", de courts ateliers successifs ont d'abord permis aux uns et aux autres d'écouter et de dialoguer avec des témoins privilégiés sur ces thèmes complémentaires du tourisme, de la pêche et de l'agriculture. Sans oublier le fonctionnement de la **monnaie locale** du Pays de Brest - l'Héol - un sujet passionnant mais encore méconnu, présenté par Mona Houssais.

En matière de **tourisme durable**, les participants ont apprécié le dynamisme créatif de Pascal Goulaouic, maire de Plounéour-Trez et conseiller départemental, mais aussi - et en l'occurrence surtout - président de Rêves de Mer, qui gère dorénavant le village-vacances de Beauséjour.

Fabien Boileau, directeur du Parc marin, et Erwan Quémeneur, du Comité départemental des Pêches, ont évoqué la **pêche durable**, c'est-à-dire la pêche telle qu'elle doit absolument être pérennisée afin de préserver nos ressources halieutiques.

Enfin, Gwénaél Lannuzel et Nicolas Magueur, **agriculteurs bio** (filières longue et courte) ont pu témoigner de la viabilité de leur choix - un choix qui malgré ses exigences associe leur qualité de vie à la qualité de leurs productions.

Puis, après un rappel synthétique du diagnostic économique local et une réflexion générale sur la notion d'économie durable, chacun a pu apporter sa pierre à l'édifice commun.

Mais loin de proposer un débat unique où seuls quelques uns pourraient s'exprimer, et comme lors des deux précédents ateliers participatifs (septembre 2013 et juin 2015), l'assemblée s'est répartie en petits groupes de cinq ou six personnes aux expériences variées. Trois questions leur étaient posées :

- quelles sont les actions concrètes qui permettraient une économie locale durable ?
- quels sont les manques qu'il nous faut combler pour mener à bien ces actions ?
- quels atouts devons-nous développer ?

Après l'effort, le réconfort - autour d'un chaleureux buffet froid, durant lequel Noa Soudée (Adess) et moi avons effectué une synthèse des idées exprimées et des orientations envisagées.

Parmi les actions proposées, et jugées prioritaires par les participants, on citera la préoccupation récurrente du port, notamment pour sa protection et la sécurisation des activités de pêche, de commerce et de plaisance ; ainsi que le développement d'un réel lieu de vie (commerces, etc.). Le tourisme occupe bien entendu lui aussi une place importante dans l'équilibre de l'économie locale. Et là encore, de nombreux progrès sont envisageables, en particulier pour le volet communication. Les activités liées à la mer pourraient ainsi être mieux mises en valeur. Des sites gagneraient en outre à être aménagés, tels que le fort de Wailly sur la presqu'île. Les camping-cars devront quant à eux être canalisés - notamment leur stationnement sur la route touristique.

Enfin, en matière d'agriculture durable, outre l'approvisionnement de la cantine déjà mis en place par la commission scolaire, la vente directe est largement plébiscitée.

**Mais au-delà des réflexions ayant émergé lors de ce forum, l'intérêt de la démarche tient fondamentalement dans la capacité d'implication des uns et des autres. C'est ce qu'on appelle la démocratie participative. Pour que chacun se sente concerné par la vie de la cité. Que chacun, selon ses expériences personnelles et son propre regard, puisse être écouté.** Nous avons tous des choses à apporter à la collectivité, à la fois dans l'idée d'un "vivre ensemble" de qualité, mais simplement aussi parce qu'ensemble on est plus forts ! **La démocratie participative est une réalité que chacun doit pouvoir s'approprier.** Nous avons tous à y gagner.

*Annaïg Huelvan*

## Durable ! Prise de parole lors du forum du 14 novembre 2016



Sans toujours repartir du point de départ et retracer à chaque fois la genèse du développement durable, il convient malgré tout de souligner à nouveau qu'il n'est pas qu'une question d'environnement : rappelons que c'est un équilibre à trouver entre l'économiquement efficace, le socialement équitable et l'écologiquement soutenable. Force est de toute façon de constater que le durable n'a de chances de devenir la norme que si l'économique l'intègre !

### Qu'entend-t-on exactement par développement économique local durable ?

Concernant le local, c'est assez limpide : comme son nom l'indique, le développement économique local s'appuie au moins en partie sur les initiatives locales, ne nécessitant pas un transport couteux. Jusque là... Mais quid du durable ? Sans vouloir préjuger de toutes les idées que vous allez pouvoir échanger dans quelques instants, dans durable, on a à la fois l'idée de ce qui est pérenne, notamment sur le plan social (emplois, niveau de vie satisfaisant, etc.), mais aussi soutenable pour la planète, c'est-à-dire qui ne compromette pas l'avenir de nos enfants. Pour la pêche, on comprend bien notamment la notion de ressource. Pour l'agriculture, on connaît par exemple de mieux en mieux le phénomène d'épuisement des sols et la spirale infernale du phytosanitaire - avec toutes les conséquences de santé publique que ça engendre en outre.



### Mais qu'en est-il du commerce, du tourisme, de l'artisanat...?

Pour l'artisanat, la réponse pourrait encore être assez simple : l'utilisation de matériaux sains par exemple, à l'instar de la rénovation de la maison Laurent, rue Lieutenant Jourden. Des méthodes biocompatibles se développent à des tarifs de plus en plus accessibles. Des éco-quartiers commencent à fleurir, et on imagine bien qu'ils pourront devenir la norme.

Le tourisme durable doit sans doute donner envie aux visiteurs de prolonger leur séjour dans un cadre préservé, grâce à des activités de qualité : des activités qui ne pénalisent pas notre environnement et dont le visiteur ressort heureux, satisfait par des découvertes qui l'auront ouvert à des nouveaux horizons. Le parc marin est certainement l'un de nos grands atouts. Mais la culture au sens large (les arts, les sciences, les traditions, etc.) doivent faire partie de notre approche. Le futur parcours ornithologique, le long de la ria, correspond bien à cet état d'esprit.

Quant au commerce, qui, au Conquet, est une part importante de notre attractivité autant que de notre confort, il doit certainement s'imprégner de tout ça ! Valoriser les productions locales, contribuer à piquer la curiosité des visiteurs autour de produits respectueux de notre environnement, trouver des angles de développement pour accroître l'activité hors saison et pérenniser nos emplois... Et pourquoi pas montrer concrètement l'exemple au cœur de la CCPI en adhérant les premiers à l'Héol ?! Mais ceci n'est que l'embryon d'une suggestion !

*Annaïg Huelvan*

# AGENDA 21

## Une démarche très pragmatique

A la croisée du travail des différentes commissions municipales (finances, travaux, vie scolaire, etc.), le comité de pilotage de l'Agenda 21 porte un regard transversal sur les différents secteurs qui constituent la vie de la commune. Rappelons que plus qu'une fin en soi, l'Agenda 21 est un outil destiné à garantir cette transversalité. Les membres du comité de pilotage ont à cœur d'aborder l'ensemble des compétences municipales et d'être force de proposition dans l'esprit du développement durable. Il s'agit ainsi d'une démarche très concrète et pragmatique.

A titre d'exemple, autour de Marcel Quellec (1er adjoint), un récent comité a réuni Philippe Gay, Etienne Guenneau, Annaïg Huelvan, Jean-Michel Kerebel, Annie Milin, ainsi que Nathalie Soufflet (agent communal) et Jean-Sébastien Riou (secrétaire général). Excusé : Roger Coguiec. Parmi les sujets abordés, un point sur le forum d'économie locale et durable organisé en novembre dernier a permis de passer en revue de nombreux sujets tels que la part de productions bio et/ou locales dans l'approvisionnement du restaurant scolaire, ou encore l'implication d'acteurs locaux tels que le Parc marin dans notre exigence environnementale.

Soulignons en outre que cette approche oblige à établir un équilibre entre notre degré élevé d'exigences environnementales, la nécessité de préservation du patrimoine et les contraintes fonctionnelles ou techniques. La question du ponton des annexes quai de la Glacière est un exemple significatif de cet équilibre. Ce futur aménagement a été conçu pour sécuriser l'activité des pêcheurs et répond ainsi à un cahier des charges précis en termes de nécessités fonctionnelles. Mais outre les évidentes contraintes techniques (fragilité du quai de la Glacière), ses concepteurs ont également dû tenir compte de contraintes esthétiques, afin de garantir son intégration paysagère (Port d'Intérêt Patrimonial – PIP, etc.).

Lors de ce comité, un point a également été fait sur des sujets aussi variés que l'AVAP, le dossier de protection du port, les Sciences à la Pointe (cette année sur le thème du Tourisme durable), la semaine de la bio à la cantine (en mars), ou encore le futur parcours ornithologique. Ce dernier a par ailleurs donné lieu à une discussion sur le problème des chiens errants dans la ria - perturbateurs notoires des nidifications et autres conditions de vie des espèces protégées.

### Venez partager la Soup'21 !!

Enfin, toujours soucieux d'encourager le lien entre Conquétois, le comité de pilotage Agenda 21 convie la population à sa Soup'21 !



Pour les bonnes âmes que l'épluchage des légumes (collectés auprès de nos généreux donateurs) ne découragera pas, rendez-vous est donné samedi 25 février, dès 9 h 30 au restaurant scolaire. Et selon la nature des produits récupérés, il sera peut-être aussi possible de réaliser une salade de fruits, comme ça avait été fait l'hiver dernier pour Le Conquet sur son 21. Puis, entre 12 h 30 et 13 h, nous accueillerons les Viltansou (accompagnés des membres du PAC Rugby de Plouzané) qui auront passé leur matinée à nettoyer la ria, ainsi que l'équipe de Marcel Quellec, qui, de son côté, aura rafraîchi les chemins de randonnée. Enfin, la Soup'21 sera aussi l'occasion de réunir les protagonistes du jardin partagé naissant. Mais nettoyeurs de plages et de chemins creux, jardinier amateur ou simple Conquétois heureux de rencontrer les autres, chacun est convié ! A noter enfin que pendant le vin chaud et la soupe, une scène ouverte sera accessible à tous les musiciens amateurs.

*Annaïg Huelvan*

# LAVOIR PRAT AR C'HALVEZ

*Un article du Télégramme de Brest publié à l'occasion de l'installation, au lavoir éponyme, d'une œuvre de notre concitoyenne Catherine Cloup est une occasion de se pencher sur la toponymie de ce lieu.*

Le pré du charpentier ?

A la fin du XV<sup>e</sup> siècle, un concitoyen du nom de Martin Le Naut construisit, au Conquet, une nef pour le Roi d'Écosse. Elle porta le nom de Trésorière. Le constructeur était sans doute aussi navigateur, car on trouve dans les archives « Accounts of the high treasurer of Scotland » (IX 542- X 534- XI 51- XII 155- 371- XIII 97 99 23 352) des actes de paiement, partiel du prix de ce navire à ce Martin le Naut, car aussi ces paiements furent réalisés au moyen de franchises d'importation, en Écosse, de vins et fourrures, accordées à Martin Le Naut. Les actes conservés sont la forme d'injonctions, adressées aux officiers de la couronne, de laisser passer le porteur et ses marchandises, sans lui faire payer les droits usuels. La dernière, conservée, de ces injonctions est datée de 1508.

Notons aussi qu'un marchand italien, Antonio Bavarin, résidant à Londres, adresse, en date du 5 septembre 1512 (ancien style), une lettre à un correspondant en Italie, Francesco Pesaro. Il y rapporte la nouvelle de l'expédition anglaise vers Brest et de l'explosion de la Cordelière et du Régent. Il fournit des informations, très sommaires comme souvent à cette époque, concernant la Cordelière. Il précise les tenir du pilote du navire (le Maître) rescapé et pris vivant. On sait, par ailleurs que Martin le Naut est qualifié de « Maître la Caraque » dans un document français publié dans le Bulletin de la société archéologique du Finistère, viii, 164). On sait encore que Martin le Naut fut pensionné par François 1<sup>er</sup> (Cf. catalogue des actes de François premier – juin 1515)

Nous pouvons avoir affaire à un homonyme, mais il est tentant de penser, compte tenu des dates et lieux, que nous avons affaire au même personnage. Ce qui en soi, compte tenu de la culture de l'époque, n'a rien de surprenant. En ces temps-là, on était tout aussi bien navigateur que marchand ou charpentier. Nombreux sont les témoignages d'équipages ayant dû leur retour à leur capacité de reconstruire un bateau après le naufrage de leur navire.

Où, au Conquet, cette Trésorière a-t-elle été construite ? Ce navire ne pouvait en aucun cas être comparé à la Cordelière. La modicité des prestations fournies par les « Accounts », elles-mêmes inchiffrables, laisse à penser qu'il s'agissait un bateau de taille modeste ; sans doute pas beaucoup plus gros que les bateaux fréquentant nos eaux à cette époque et qui servaient tant au commerce qu'occasionnellement à la guerre. Les plus gros cités par les receveurs de brefs de mer dépassaient de peu les 50 tonneaux. J'ai longtemps imaginé que le chantier avait pu se trouver près de l'actuelle passerelle parce qu'il n'y a pas si longtemps on y construisait encore des bateaux. Aujourd'hui, et revoyant les schémas tenant lieu de plan, les plus anciens concernant en particulier Poulconq, je me demande si le nom du champ riverain de la ria, Prat-ar-Chalvez, ne trouve pas son origine dans l'emplacement d'un lieu de construction de bateaux. Le lavoir actuel fournissait l'eau douce utilisée lors de la trempe des outils qu'il fallait, à cette époque, reforge sans cesse. Seule la présence de la ferme voisine justifiait un point d'eau aménagé à cet emplacement. Les hameaux avoisinants disposaient de lavoirs, comme à Kerandiou. A Poulconq, le manoir de Le Veyer et les logements avoisinants puisaient l'eau descendant du bassin délimité par la rue Robert Schumann qui aboutit aux restes d'un autre lavoir et de là aux aménagements portuaires. L'anse de Poulconq était utilisée au déchargement des bateaux. Il semble naturel que les constructeurs de barques se soient installés un peu plus loin, auprès d'un autre point d'eau. L'ensablement de la ria n'était pas alors ce que nous connaissons. Alors ?

A défaut de certitude, il est permis de rêver surtout quand on contemple le bas relief du charpentier offert par Catherine Cloup.

*Hubert Michéa*



# VENELLES ET CAVES

Lorsque s'est formé ou reconstruit l'habitat de ville, le paysage devait être très semblable à ce que l'on voit de nos jours dans la presqu'île de Kermorvan, l'île du Conquet comme on écrivait jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle.

Soit avant et en tous cas après la destruction quasi totale de la ville en 1558, les citadins, négociants, maîtres de barque, officiers publics ou domainiers, qui habitaient l'agglomération, utilisaient courtils, jardins, vergers avoisinants que l'on voit énoncés dans les aveux fiscaux qui nous sont parvenus (On le trouve aux archives départementales de la Loire Atlantique, série B Chambre des comptes. Les plus anciens datent de la fin du X<sup>e</sup> siècle). Les résidents tiraient de leurs jardins fruits et légumes nécessaires à leur alimentation et à celle des animaux de basse-cour, voire moutons et vaches, consommés de loin en loin selon les rituels du calendrier liturgique. Pour répondre à ces besoins, un service d'eaux s'avérait vital, tant pour l'approvisionnement que pour la disposition des eaux usées. C'est pourquoi les habitations se situaient à proximité d'émissaires naturels des eaux pluviales. En certains endroits une observation attentive des lieux permet de proposer un processus de concentration urbaine, qui sous-entend un classement par antériorité.

En particulier, le local bien connu de nos concitoyens à l'enseigne du Vieux Logis est constitué de trois maisons qui semblent avoir été construites successivement la dernière faisant disparaître une ruelle, actuellement intérieure à l'ensemble et une autre située contre la maison où se trouve la crêperie Laer Mor mais dont on peut encore voir l'aboutissement « rempli » depuis la rue Poncelin. On peut observer en d'autres endroits la relation entre l'occupation humaine et le passage des eaux. Plus aisément en zone d'urbanisation récente et dispersée comme l'ensemble cadastré en 1841 sous le nom de Feunteun Nevez au voisinage du lavoir de Prat-ar-C'hrenn.

Les rues Lt Jourden et Poncelin forment avec la rue Pasteur (anciennement rue Bernard) un grand triangle de cent mètres de côté, bordé de maisons. Pour accéder aux jardins, que s'étaient attribués les premiers occupants, un système de venelles donnait accès au terroir des jardins, lui même cloisonné. Des portes pratiquées dans les murs de ces venelles livraient passage d'un courtil ou verger à l'autre. Ces murs avaient l'avantage de couper la force du vent et de permettre l'entretien d'une végétation utile, arbres fruitiers et cultures maraîchères. On observera que les passages d'un courtil à l'autre par toutes ces ouvertures offraient des moyens de se cacher ou de fuir, lors des nombreux agressions subies par la ville au cours de XIII-XVI<sup>e</sup> siècles. L'agglomération ressemblait, partiellement, à ce que l'on peut observer dans les medinas d'Afrique du Nord.

Aujourd'hui certaines venelles ont été incorporées à des constructions ultérieures.

D'autres ont survécu. Les portes ont été murées. Le plus souvent les jardins intérieurs sont délaissés. On peut le constater lorsqu'on a en mains des photos aériennes.



La préservation individuelle lors des périodes troublées a aussi conduit les résidents à se cacher dans les caves. Non que ces caves aient été creusées pour cela ; elles furent ménagées pour le stockage de denrées. On pense en particulier aux vins en provenance du Sud de Bordeaux ou La Rochelle, ou encore au sel dont le commerce a contribué dès le XIII<sup>e</sup> siècle à la vie du Conquet. Toutes ne furent pas creusées. On se rend compte, à l'examen, que les créateurs ont utilisé le plus possible les inégalités de la roche schisteuse sous-jacente, dont la dureté varie considérablement, se bornant à rogner les parties qui faisaient obstruction dont on trouve la taille au sol. La couverture était le plus souvent constituée d'une voûte en schiste extrait sur place. Une trappe, dont les dimensions permettaient d'affaler ou sortir des fûts, était ménagée au sommet de la voûte ; l'orifice était renforcé par de grandes dalles de schiste compact et résistant. Très souvent la trappe se trouvait au droit de la porte d'entrée de la bâtisse.

Certaines caves sont de très grande taille et subsistent sous des édifices qui ont par la suite été remplacés par des constructions plus récentes. Nous avons observé un escalier en couloir soigneusement voûté qui aboutit à une porte murée, résultat des additions apportées à une maison, à l'origine, d'emprise au sol en forme de « Té ».

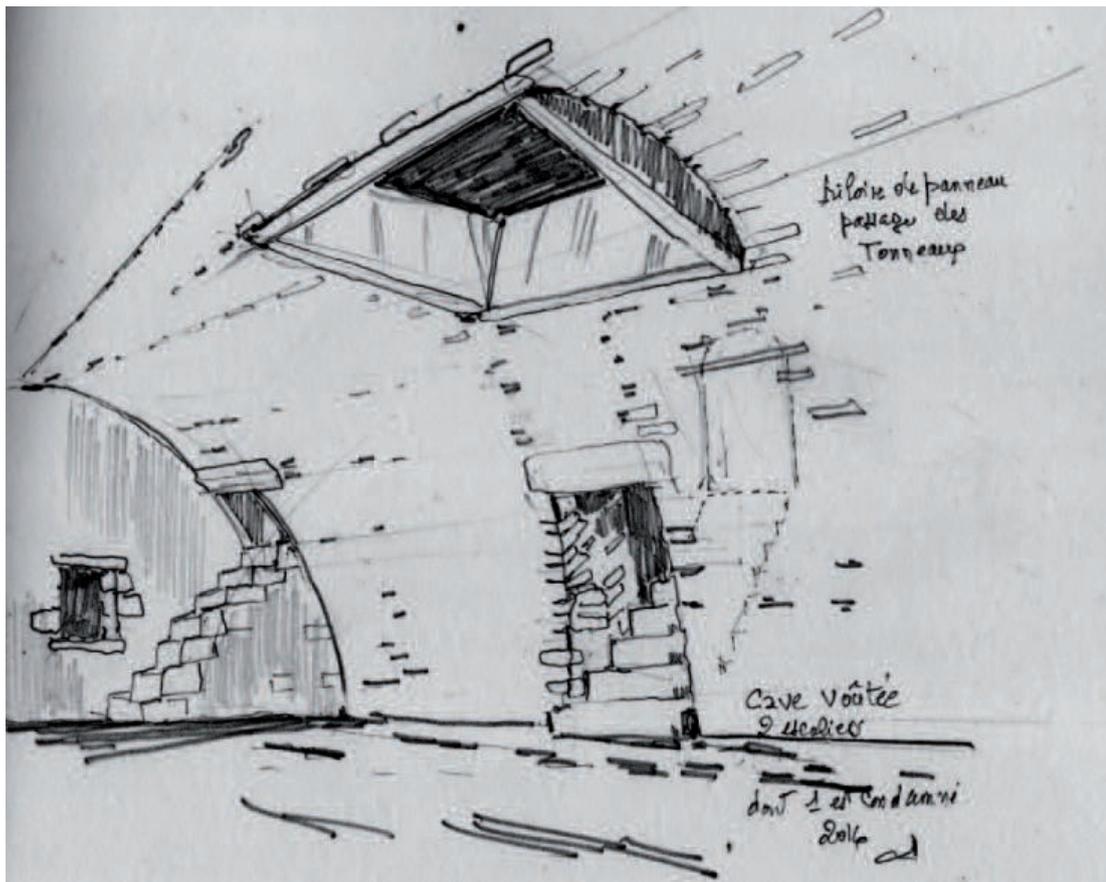
On voit assez souvent des niches de forme carrée ouvrant dans les murs plans des espaces couvés tournant sur la gauche. Ils sont entièrement maçonnés. Ils n'ont pas servi d'échappées mais plus prosaïquement de réserve de nourriture, conservées dans des jarres fermées. Probablement des viandes salées qui trouvaient là une température favorable à une conservation durable. En général on trouve un accès par cave, mais il arrivait qu'une cave communique avec une autre voisine. Naturellement ces communications facilitaient l'évasion en cas d'intrusion. Des éboulements attestent, encore de nos jours, de ces passages, qui mériteraient une exploration, que le coût dissuasif rend improbable. Et certaines ont encore servi de refuge lors des combats pour la libération en 1944. En particulier sous l'ancien hôtel du Lion d'or. Certainement dans d'autres caves. Il serait opportun de recueillir les témoignages de ceux qui en ont le souvenir.

Le souvenir des misères subies, lors des conflits qui ont endeuilé l'agglomération, a-t-il suscité la naissance d'un

légendaire ? Combien d'Anciens déclaraient connaître un souterrain aboutissant, en passant sous la ria, à la presqu'île de Kermorvan ! Naturellement, des éboulements avaient toujours empêché les inventeurs de poursuivre et d'émerger de l'autre côté de l'eau. Tel autre souterrain était censé avoir relié le manoir de Poulconq à celui de Kerandiou. Lui aussi est obstrué. Dommage.

L'époque des grandes destructions en ville s'est achevée en 1558. La reconstruction a duré des décennies. Depuis lors et jusqu'à la dernière guerre mondiale, le Conquet n'a pas été victime d'actions de nature à renforcer un sentiment d'insécurité. On peut donc s'étonner de la rémanence, de cette sorte de phantasme. Cependant on sait que la ville est entrée dans une période de récession, au début du XVII<sup>e</sup> siècle, conséquence de la diminution du commerce côtier causée par la mondialisation des grandes découvertes d'outre-mer. Serait-ce donc les combats pour la Libération en 1944 qui auraient fait remonter ces légendes ?

Hubert Michéa



# DE LA PÊCHE AUX SERVICES SECRETS

Après la première guerre mondiale, les Conquétois reprennent progressivement la pêche au large sur les côtes sud de L'Angleterre, mais en raison de résultats décevants ou de difficultés à trouver des équipages, ils vont peu à peu abandonner les expéditions lointaines. On rapporte que Théophile Bernugat fut le dernier en 1935 à faire une morte-eau aux Scillies avec la « Rose du Carmel » ; un joli sloop de 12,16 tonneaux construit à Camaret en 1930 (BR 5250)



En juin 1940 la guerre contraint Bernugat à désarmer son langoustier et à le mettre en vente.

Très vite un acheteur se présente, un dénommé Hubert, capitaine de la Marine Marchande Française, rien de suspect, l'affaire est vite conclue.

Le patron conquétois fait alors l'acquisition d'un bateau plus petit et continue la pêche côtière dans les limites permises par l'occupant.

L'histoire pourrait s'arrêter là, sauf que Maurice (ou Pierre Hubert) n'était pas un acheteur ordinaire, mais un agent de l'Abwehr : Service de Renseignements de la Wehrmacht, armée allemande. C'est ainsi qu'on le retrouve acquérant une gabarre La Mascotte à Lampaul-Plouarzel, dit le rôle, pour le compte d'un sujet allemand et aussi participant à Douarnenez à l'armement au profit de l'Abwehr de Ma Gondole un malamok qui revenait d'Angleterre où il avait déposé au mois de juin 40 Français, civils et militaires, qui fuyaient l'invasion allemande.



A l'époque, Hitler était toujours dans le désir d'envahir l'Angleterre. (opération See-Löwe) D'où le besoin d'envoyer des observateurs tester les défenses côtières britanniques. L'opération « Lena » montée par l'Abwehr consistait à former des espions et des saboteurs, et à les déposer discrètement par mer sur les côtes anglaises). Les bateaux choisis par Maurice Hubert dans la région de Brest allaient servir à cela. Fin août la Rose du Carmel et La Mascotte quittaient discrètement Brest, sous équipage cosmopolite, direction Le Touquet où les espions devaient perfectionner leur formation. Puis ce fut le vrai départ de la mission et le 3 septembre 1940 nos deux navires s'immobilisaient discrètement près du Cap Dungeness (dans le Kent). Les canots étaient mis à l'eau et chacun emportant deux espions gagnait le rivage, tandis que les équipages de conduite ramenaient les voiliers vers les côtes françaises occupées, probablement Boulogne-sur-mer.



L'équipée des quatre espions allait tourner court. Lâchés avec quelques rations de corned-beef et de haricots cuits, du chocolat, de l'argent et du matériel radio, mais sans connaissance du pays ni de sa langue, ils ne pouvaient pas rester longtemps cachés. Le nommé Meier fut le premier démasqué, dans un pub il avait demandé (avec un fort accent étranger) une bouteille de cidre à 9h du matin, ne sachant pas qu'en Angleterre on ne sert pas d'alcool à une heure aussi matinale. Dénoncé par l'hôtesse, il fut bientôt arrêté par la police. Tout aussi imprudents, ses autres compagnons subirent le même sort et tous les quatre furent transférés au centre d'interrogatoires du MI5 (service de contre-espionnage anglais), camp 020, à Ham dans un faubourg de Londres.

Après un long procès à huis-clos, trois des apprentis espions furent condamnés à mort, à savoir un « nazi-hollandais », « un hollandajo japonais », « un germanobelge » et pendus dans la prison de Pentonville à Londres ; le quatrième, un Hollandais, aurait échappé à la sentence. Quant aux bateaux revenus en France, la Rose du Carmel et la Mascotte, ils sont désarmés et plus tard,

en 1942, vendus par les Allemands à l'armement Delpierre de Boulogne-sur-Mer. En 1947 la Rose est acquise par un nommé Emile Hollant et réarmée à Dunkerque à la pêche sans doute. La Mascotte a été détruite à Dunkerque lors du bombardement du 15 juin 1944.

### Les déboires de : Ma Gondole/Joséphine

A l'automne 1940, les agents de l'Abwehr dans leur quête de bateau portent leur choix sur l'Anni Braz Bihen, malamok à moteur douarneniste. Le bateau (captain Nissen et trois marins français) quitte Brest à la mi-septembre pour déposer des saboteurs sur la côte du Pays de Galles. A la hauteur des Scillies, le moteur défaille et le capitaine allemand de l'Anni Braz Bihen ramène son bateau à la voile en 8 jours! à Brest. Mi-octobre, moteur réparé, le malamok quitte Brest pour Le Conquet avec à bord un marin français prénommé Yvon, pour y prendre un complément d'équipage et des passagers et reprendre la mission vers l'Angleterre. Contre-temps! Rendez-vous manqué, le départ est annulé, les Allemands cherchent un autre bateau. Ce sera Ma Gondole, malamok douarneniste de 48 tx, rebaptisé Joséphine qui quitte Brest le 5 novembre 1940 aux ordres d'un capitaine

hollandais, avec un mécanicien danois, un cuisinier hollandais, deux marins français dont l'un de Lampaul-Plouarzel, (recruté par Maurice Hubert) et convoyant trois « saboteurs » cubains avec leur matériel. Les faux documents du navire prétendent qu'il achemine à Dublin, (l'Irlande était neutre) des réfugiés espagnols

Pour leur malchance, après plusieurs jours d'une tempête effroyable, un des Cubains se mit à souffrir d'un abcès et le capitaine de la Joséphine dut dérouter son navire vers le port anglais de Fishguard (Pembroke). Immédiatement arrêté et après un interrogatoire sommaire tout l'équipage fut transféré à Londres au fameux camp 020 du MI5 pour y être interné. Après la guerre, redevenu Ma Gondole le bateau douarneniste fut ramené en piteux état en France par le constructeur naval et résistant Ernest Sibiril de Carantec. Remis en état et rendu à son propriétaire d'origine, il navigua jusqu'en 1961.

Je ne sais pas ce que sont devenus les autres mais après cinq ans de captivité, les deux français ont été remis par les Anglais à la France après la Libération en 1945 et rapatriés. Il ne semble pas que le Lampaulais ait été poursuivi par les autorités de son pays d'origine. Il a retrouvé très vite des embarquements sur des navires de commerce, jusqu'en 1955 où, après un accident sur un cargo à Dieppe il est décédé.

J.-P. Clochon



Sources : Remerciements à Gérard Holuigue pour la généreuse communication de ses propres recherches dans les archives du MI5 transférées aux « National Archives Londres » et du journal anglais *The Guardian* : article de Ian Cobain « Britain ruthless war on Nazi spies » Août 2016

Rôles d'armement/désarmement des navires cités dans le texte : Archives de la Défense Brest et Cherbourg

Matricules des marins : Archives de la Défense Brest

Photos Rose du Carmel collection Pierre Daniel Le Conquet et renseignements

Photo La Mascotte, en rade de Brest au centre du cliché, collection Jean-Charles Trédunit l'Hôpital-Camfrou

Photo Joséphine, origine anglaise, communiquée par Gérard Holuigue.

Différents renseignements sur Lampaul-Plouarzel par Yann Riou

Site Web : Bagou Coz Douarnenez (Malamoks), notices et photos Ma Gondole. Anni Braz Bihen.

Note : En 1940, à Brest, l'Abwehr utilisait plusieurs « points de chute » pour ses agents de passage :

Le 40 rue Pierre Loti, l'hôtel de France, la Pension Allegro rue Pasteur, l'hôtel d'Arvor rue de la Mairie,

et une villa non identifiée à l'extérieur de la Ville. L'identification du capitaine Maurice ou Pierre Hubert reste une question à résoudre.

# FÉVRIER 1956, UN FROID DE CANARD

La neige se fait de plus en plus rare ; elle peut tomber mais disparaît très vite satisfaite d'avoir perturbé pendant un petit moment la vie des automobilistes et d'avoir donné le temps aux enfants de fabriquer un bonhomme de neige. En février 1956, ce fut une autre histoire : un froid polaire s'abattit sur l'Europe et le Gulf Stream ne parvint pas à préserver la Bretagne des rigueurs du général Hiver. Pendant près de trois semaines, tout fut figé ; on eut l'impression d'avoir changé de monde. L'enfant de la campagne que j'étais à l'époque en a été marqué à tel point que, même sans le secours de la photographie, des images précises me reviennent aujourd'hui en mémoire.

On pouvait s'extasier devant le paysage : les champs recouverts de neige étincelaient quand le soleil réussissait à percer le brouillard givrant ; les fumées s'échappaient des cheminées comme sur les dessins d'enfants ; les cris plaintifs des vanneaux affamés et quelques chants de coqs répercutés par l'écho faisaient prendre conscience de l'épaisseur du silence. Toutefois la dure réalité mettait vite fin à toute contemplation ; plus que jamais il fallait faire feu de tout bois et se préoccuper des hommes et des animaux. Le boulanger ne pouvait plus assurer ses tournées ; aller en ville (au Conquet!) par les chemins creux où la neige s'entassait faute de passages n'était pas de tout repos. La consigne, rapporter des pains ronds de trois ou six livres qui se conservaient mieux que les miches. Préparer la soupe n'était pas non plus chose aisée : les carottes et les choux étaient gelés, les poireaux cassaient comme du verre. Heureusement, le charnier était bien rempli et le lard salvateur trônait sur la table !

Plus question d'aller dans les champs ! Les vaches ne quittaient pas l'étable, les chevaux restaient à l'écurie, les cochons se blottissaient dans la paille qu'on leur donnait en abondance, les poules qui n'avaient plus rien à gratter restaient le plus souvent sagement à l'abri. Pour que le froid ne se glisse pas davantage dans les crèches, le bas des portes était « isolé » par des couches de fumier. Le système D fonctionnait. Comme on ne pouvait plus abreuver les bêtes à la fontaine, matin et soir il fallait tirer l'eau du puits et la distribuer seau après seau. Le foin, qui à l'époque n'était pas bottelé, était apporté jusqu'à l'étable ou l'écurie au bout des fourches bien garnies maniées par mon père et mon grand-père ; mon rôle consistait à ramasser ce qui tombait par terre ! Pour arracher à la meule la ration quotidienne de fourrage, on usait d'un outil qui me faisait peur et que nous, les enfants, nous n'avions pas normalement le droit de toucher : une grande lame en forme de cœur solidement fixée au bout d'un manche qui par des coups répétés portés de haut en bas permettait de trancher dans le tas.

Les betteraves bien protégées par une épaisse couche de gouzer\* n'étaient pas trop gelées ; heureusement, car elles constituaient une part importante de la nourriture des animaux.

L'étable, en plus de la chaleur animale gratuite qu'elle fournissait, présentait chez nous un autre avantage ; en effet, c'est là que se trouvait le podad, l'immense marmite dans laquelle on cuisait pommes de terre, panais et betteraves pour les cochons. Il n'était pas rare de retrouver morts sur le couvercle de nombreux étourneaux passés par le conduit de cheminée à la recherche d'un peu de chaleur. Par paniers entiers, tous les matins, on les jetait sur le tas de fumier ; la neige leur offrait un linceul ! Dans sa niche ouverte à tous vents, le brave Mousse, roulé en boule au milieu des vieux vêtements et de la paille mis à sa disposition, osait sortir de temps en temps pour quémander une caresse... A la maison, pas de chauffage en dehors du feu dans la grande cheminée et du fourneau constamment allumé. Pour changer ma petite sœur nouvellement née, ma mère faisait brûler de l'alcool dont l'odeur imprègne encore ma mémoire. Quand venait le soir, on préparait les bouillottes en faïence et on mettait des briques dans le four. Emmaillotées dans du papier-journal, elles réchauffaient les lits dans lesquels on se blottissait sous une épaisse couche de couvertures et d'édredon.





Chaudement vêtus, nous sortions. Les gants et les chaussettes de laine n'empêchaient pas les engelures ; ça démangeait, mais nous finissions par nous y habituer. Les occupations ne manquaient pas ; les oiseaux, transis de froid, se laissaient prendre à la main et n'avaient plus la force de tendre le bec vers les quelques miettes qu'on leur offrait. En revanche, il en est un que nous prenions plaisir à attraper, le coq de la ferme ! Sous un boutog\* soutenu par un bout de bois auquel était accrochée une longue ficelle, nous placions quelques grains de blé. Planqués dans la grange, nous n'avions pas longtemps à attendre. Irrésistiblement attiré, le maître de la basse-cour entrait dans la zone dangereuse. Ne restait plus qu'à tirer la ficelle. Coincé sous le panier, le coq piaillait tandis que les poules s'éloignaient prudemment du lieu de l'embuscade. Peu de temps après on pouvait renouveler l'opération, l'imbécile se faisait à nouveau prendre sans avoir manifestement tiré les leçons de l'expérience...

Dans la grange, mon père et mon grand-père dégermaient les pommes de terre de semence ou confectionnaient des paniers avec de l'osier ; nous essayions nous aussi de jouer les vanniers, mais les résultats n'étaient pas concluants.

Et puis, les stalactites qui pendaient au long des toits se mirent à goutter. Le dégel se fit lentement. A la blancheur virginale succéda une boue poisseuse qui collait aux sabots. Il faudrait attendre avant de sortir les bêtes et de reprendre, chacun dans son domaine, les occupations d'une vie ordinaire.

*\*gouzer : litière constituée d'herbes et de fougères coupées le long des talus.*

*\*boutog : panier en osier servant à porter à manger aux bêtes.*

*Marcel Quéllec*

# PLANNING MANIFESTATIONS

DATE	ASSOCIATION	NATURE DE LA MANIFESTATION	LIEU
<b>JANVIER</b>			
Jeudi 05	Mairie	Vœux du Maire	Salle Beauséjour
Vendredi 06	UNC/Souvenir Français	Vœux 2017	Salle Beauséjour
Samedi 07	Mairie	Photo de l'année	Parvis Mairie
Dimanche 08	Comité de Jumelage	Galette des Rois	Salle Kermarrec
Vendredi 13	Top Forme	Galette des Rois	Salle Beauséjour
Vendredi 13	Mer Montagne	Assemblée Générale	Salle Kermarrec
Samedi 14	Chats conquétois	Assemblée Générale	Salle Kermarrec
Samedi 28	Plaisanciers	Assemblée Générale	Salle Beauséjour
<b>FEVRIER</b>			
Samedi 04	Abrazo Pa Bailar	Stage Tango	Salle omnisports 2
Samedi 25	Mairie	Soup'21	Salle Le Gonidec
<b>MARS</b>			
Samedi 04	Comité de jumelage	Crêpes et Pique-Nique	Salle Kermarrec
Dimanche 12	Mer Montagne	Tartiflette	Salle Beauséjour
Samedi 11 et dimanche 12	Abrazo Pa'Bailar	Stage Tango	Salle omnisports 2
Samedi 18	Souvenir Français	Réunion d'informations	Salle Kermarrec
Dimanche 19	OAM + APE Jean Monnet	Spectacle cirque	Salle Beauséjour
<b>AVRIL</b>			
Samedi 1er	Top Forme	Soirée disco	Salle Beauséjour
Samedi 1er et dimanche 02	Abrazo Pa'Bailar	Stage Tango	Salle omnisports 2
Jeudi 06	Scrabble	Tournoi	Salle Beauséjour
Dimanche 16	Commerçants	Chasse aux œufs	Parc Beauséjour
Dimanche 23	Mairie	1er tour présidentielles	Salle Le Gonidec
Du vendredi 28 au dimanche 30	La Mer en Livres	Salon du Livre Maritime	Salles Beauséjour Espace Tissier
Dimanche 30	APE Jean Monnet	Vide grenier	Salle omnisports 1
<b>MAI</b>			
Lundi 1er	Comité de Jumelage	Opération muguet	Salle Kermarrec
Dimanche 07	Mairie	2ème tour présidentielles	Salle Le Gonidec
Lundi 08	UNC	Cérémonie de la Victoire	Club des Mouettes
Samedi 27	Les Chats Conquétois	Vente de fleurs	Place de Llandeilo
<b>JUIN</b>			
Dimanche 11	APEL Saint Joseph	Kermesse	Parc Beauséjour
Dimanche 11	Mairie	1er tour législatives	Salle Le Gonidec
Samedi 17	APE Jean-Monnet	Kermesse	Ecole Jean Monnet
Dimanche 18	Mairie	2ème tour législatives	Salle Le Gonidec
Dimanche 18	UNC/SF	Commémoration Appel	Porsliogan+Lochrist
Vendredi 30	Top Forme	Assemblée Générale	Salle Kermarrec

# PLANNING MANIFESTATIONS

DATE	ASSOCIATION	NATURE DE LA MANIFESTATION	LIEU
<b>JUILLET</b>			
Samedi 08	UNC	Fête champêtre	Parvis Mairie
Samedi 15	SNSM	Concert « Marins d'Iroise »	Parking Sainte Barbe
Dimanche 16	SNSM	150ème Fête de la station	Parking Sainte Barbe
Mardi 18	Les Gabiers	Concert	Marché du Conquet
Mercredis 19 et 26	SPA Animations et commerçants	Mercredis Musicaux	Place de Llandeilo
Jeudi 20	Les Chats conquétois	Vide grenier	Centre ville
	Mer Montagne	Crêpes Saucisses-frites	Salle Le Gonidec
	Basket Conquétois	Moules-frites, concert le soir	Place Llandeilo
Samedi 22	Plaisanciers	Assemblée Générale d'été	Salle Kermarrec
Dimanche 23	Pêcheurs	Fête du port	Quai du Drellac'h
Samedi 29	SPA animations	Pleins feux sur le Conquet	Quai du Drellac'h
<b>AOUT</b>			
Mercredis 02 et 09 et 16	SPA Animations et commerçants	Mercredis Musicaux	Place de Llandeilo
Mardi 08	Les Gabiers	Concert	Marché du Conquet
Jeudi 10	Les Chats conquétois	Vide grenier	Centre ville
	Mer Montagne	Crêpes	Salle Le Gonidec
	Basket Conquétois	Moules-frites, concert le soir	Place Llandeilo
Samedi 12	SPA Animations	Fest noz	Lochrist
<b>SEPTEMBRE</b>			
Samedi 02	Mairie	Forum des associations	Salle omnisports 1
Dimanche 03	Trans'Iroise	Course de la Trans'Iroise	Le Conquet
Vendredi 22	Comité de Jumelage	Repas de cohésion	Salle Kermarrec
<b>OCTOBRE</b>			
Vendredi 13	Top Forme	Pot des bénévoles	Salle Kermarrec
Samedi 14	APE Jean Monnet	Repas de cohésion	Salle Beauséjour
Samedi 14	Souvenir Français	Assemblée Générale	Salle Kermarrec
Vendredi 20	Mignoned Dom Mikël	Assemblée Générale	Salle Kermarrec
Samedi 21 ou 28	CCAS	Repas des aînés	Salle Le Gonidec
<b>NOVEMBRE</b>			
Samedi 11	UNC	Cérémonie	Salle Beauséjour
Dimanche 12	Chats Conquétois	Vide grenier Loisirs créatifs	Salle Beauséjour
Vendredi 17	La Mer en Livres	Assemblée Générale	Salle Beauséjour
Vendredi 24 ou vendredi 01/12	Scrabble	Tournoi humanitaire	Salle Beauséjour
Dimanche 26	UNC	Assemblée Générale	Salle Kermarrec
<b>DECEMBRE</b>			
Samedi 02	Mairie + associations	Téléthon	Salles Beauséjour
Samedi 02 et dimanche 03	Chats Conquetois	Marché de Noël	Espace Tissier
Dimanche 03	APE Jean Monnet	Marché de Noël	Salle Beauséjour
Vendredi 08	Comité de Jumelage	Assemblée Générale	Salle Kermarrec
Samedi 16	SNSM	Cérémonie de fin d'année	Salles Beauséjour
Du 09 au 25	Commerçants	Quinzaine de Noël	Centre ville

Réservation de salles :

Salle Beauséjour (au Village Vacances) : 02 98 89 09 21 - beausejour@revesdemer.com

Salle Kermarrec (à la Mairie) : 02 98 89 00 07 - mairie@leconquet.fr

Espace Tissier (à l'Office Municipal de Tourisme) : 02 98 89 11 31 - courrier@leconquet.fr

# SCIENCES A LA POINTE



## SCIENCES À LA POINTE

«Tourisme durable: développer et préserver »

- Du **03 au 12/02** à Locmaria-Plouzané, à Ti Lanvenec: expo photos du *Club photo* et expo sur le tourisme à Locmaria du début du XX<sup>e</sup> à nos jours » de *Locmaria Patrimoine*. Exposition photos en extérieur sur différents lieux du patrimoine lanvéécois.
- Du **03 au 12/02** à la Médiathèque de Plougonvelin, exposition en 2 parties: « La fragilité des sites touristiques » et « Les techniques de préservation ».
- Samedi **04/02** au Conquet , sortie nature « Découverte du patrimoine naturel de la dune des Blancs Sablons et des actions de préservation » animée par *Pascal Gautier*, technicien gestionnaire des espaces naturels littoraux. CCPI. Départ **14h** face au camping des Blancs Sablons. Renseignements : 02.98.84.39.36 et [pascal.gautier@ccpi.bzh](mailto:pascal.gautier@ccpi.bzh)
- Dimanche **05/02** à Locmaria-Plouzané, balade commentée: circuit « Richesses du patrimoine rural» (6,5 km) commenté par *Locmaria Patrimoine*, accompagné par *Les Marcheurs de Pen ar Bed*. Départ à l'aire de co-voiturage à Pen ar Menez à **14h15**
- Mercredi **08/02** à Trébabu, balade guidée et commentée suivie par un débat « Patrimoine religieux et tourisme durable » à la Chapelle Notre Dame du Val. Départ au Relais de Trébabu à **15h**
- Vendredi **10/02** à Plougonvelin salle Hippocampe : conférence « Expliquer la mer pour mieux la préserver » par *Marie Hascoet*, chargée de mission, et *Virginie Gervois*, chargée de communication du Parc naturel marin d'Iroise... ..
- Samedi **11/02** à Locmaria-Plouzané, sortie sur l'estran à Portez « Identifier et récolter des algues » avec le cuisinier *Pierrick Le Roux* spécialiste de la cuisine aux algues, plage de Portez . Rdv à **10h** près de l'Albatros. Sur inscription au 02 98 48 40 09
- Samedi **11/02** au Conquet, balade accompagnée dans l'arrière-pays conquétois (8-9km). Départ à l'Office du tourisme à **14h15**
- Dimanche **12/02** à Locmaria-Plouzané, Ti Lanvenec, démonstration de cuisine aux algues avec *Pierrick Le Roux* et projection de vidéo de ses réalisations aux algues. 4 groupes entre **10h** et **16h**. Sur inscription au 02 98 48 40 09.
- Dimanche **12/02** au Conquet, visite guidée du centre historique avec *Hubert Michéa*. Départ à l'Office du Tourisme à **14h15**

Nb: en cas d'intempéries, nous serions contraints d'annuler certaines sorties. Contact: 06 95 55 56 32. Toutes les animations sont gratuites.

# EXPOSITION MICHEAU-VERNEZ

De mi-juillet à mi-septembre 2017, quinze panneaux retraçant l'oeuvre de Robert Micheau-Vernez seront implantés sur la commune. Si tout n'est pas encore précisé, on s'oriente vers un parcours qui partirait de la Mairie, passerait par le Croaë et le Quai du Drellac'h et se terminerait à l'église. Les vitraux retraçant la vie de Dom Michel Le Nobletz clôtureraient ainsi la petite troménie conquétoise en l'honneur d'un artiste dont les œuvres sont aujourd'hui reconnues à leur juste valeur. Micheau-Vernez fut pendant longtemps l'affichiste attitré des fêtes bretonnes et le concepteur de beaucoup de personnages des faïenceries Henriot ; de nombreux panneaux mettent en exergue ce savoir-faire. Une conférence pourrait accompagner cette exposition.



Plat, 1960, pièce unique, diamètre 51 cm, Faïence Henriot Quimper



Kiz Fouen, 1958, 62 x 28 x 26 cm



Itron Varia Breiz-Izel, 1958, 59 x 30 x 21 cm



Le Galion, 1988, huile sur toile, 92 x 73 cm



Illustration, 1970, Laridé du Pays de Lorient



Illustration, Triomphe des Sonneurs

Photo de l'année 2017

